

- je circule à vélo (droit) depuis longtemps, pour beaucoup de trajets utilitaires dont vélotaf (18 km/jour en toute saison), et vacances cyclotouristiques. Habitant à la campagne, à plus de 15 km d'une ville plus importante, et ayant des convictions assez écologistes (voire extrémiste selon mon entourage), cela était un vrai crève-cœur de faire tous ces trajets en voiture. Parfois j'avais assez de motivation pour aller en ville en vélo, mais en plein hiver, sous la pluie, et dans le noir, c'est sûr que ce n'est pas très réjouissant.

- je cherchais donc un vélo plus rapide et plus confortable pour faire ce type de trajet, je me suis d'abord intéressé à un trike de chez Sinner (tiens tiens) proposé par Amsterdamer, un importateur de vélos hollandais assez réputé basé près de chez moi. Mais ils n'en proposaient pas à l'essai, et puis je n'étais pas convaincu (surtout vu le prix). Cela fait déjà quelques années, et je me souviens que dans ces recherches par Internet j'étais tombé sur quelques histoires de vélomobile, mais le concept complètement fou à mes yeux, le prix exorbitant, et les difficultés de l'import ne m'ont pas fait gratter plus que ça cette idée. C'est fin 2011 que je me suis de nouveau intéressé à ce concept, c'est là que j'ai vu qu'entre temps le vélomobile s'était un peu démocratisé (grâce à Joël), et le nombre de témoignages sur Internet permettait d'avoir pas mal d'avis pour étudier le sujet.

- c'est là que j'ai pu voir comment cet objet était adapté à mon usage : beaucoup plus rapide qu'un vélo droit, très efficace sur terrain plat ou peu vallonné (j'habite en Vendée), reste confortable sous la pluie, dans le froid etc., grosse capacité de chargement (je roule souvent chargé), très ludique... il y a bien quelques inconvénients comme la place, mais j'ai un grand garage, l'originalité, mais je suis capable d'assumer ça, et puis le prix... mais un rapide calcul montrait que j'avais déjà économisé une bonne partie de cette somme avec les km effectués depuis de nombreuses années, qui déjà nous permettaient de vivre avec une seule petite voiture à la campagne. Comme cela j'ai pu convaincre ma compagne... et après un première rencontre avec "l'objet" à la Rochelle, puis un essai plus sérieux au Mans, j'ai signé pour un Quest en mai 2012, pour une livraison au 1er novembre 2012.

- pour moi c'était aussi un acte militant, car je pense vraiment que le tout-voiture est une des plus grosses conneries du monde actuel, et je veux montrer qu'il existe des alternatives à propulsion humaine, et pas des trucs très lourds et bourrés d'énergie grise avec plein de panneaux solaires, ou nucléaires ou je ne sais quoi.